



LEKHA DODI

בס"ד

PARACHAT VAYAKEL PEKOUDE

486

Le mot du RAV :

«LE BASSIN-MIROIR»

Par Rav Moché Mergui – Roch Hayéchiva

Horaires Chabat Nice

23 Addar 5772

Vendredi 16 Mars 2012

Allumage Nérot: 18h20

Chékiâ : 18h38

Samedi 17 Mars 2012

Fin de Chabat : 19h22

Rabénou Tam : 19h52

La yéchiva adresse toutes ses expressions de condoléances à Madame maître Brigitte Tanauji-Dahan ainsi qu'à toute sa famille suite au décès de sa maman Madame Esther Cohen Tanauji zal née Partouche

le lekha dodi de cette semaine est dédié à la mémoire de Monsieur Yaâkov ben Mira Benamara zal - l'azguir se tiendra jeudi 22 mars 2012 au centre michelet à 17h30

LA yéchiva souhaite un très grand mazal tov à Aharon et Belinda Ohana pour la naissance de leur fils David - Moché

La Thora dit : « (Chemot 38-8): « Il confectionna le bassin de cuivre et sa base de cuivre avec les miroirs des femmes vaillantes qui avaient afflué à la porte d'assignation ».

Pourquoi la Torah souligne t'elle que le bassin était confectionné exclusivement avec les miroirs en cuivre des femmes vaillantes ? Pourtant, elles avaient aussi offerts des bijoux en or de grande valeur, colliers, boucles, bracelets...! Tous les ornements masculins et féminins étaient fondus et perdaient totalement leur forme initiale pour servir à confectionner l'Arche sainte, la Ménorah, l'Autel des encens et le Choulh'an.

Rachi cite le Midrach : « Moshé Rabbénou répugnait à accepter les miroirs en cuivre parce que l'objectif des miroirs étaient de satisfaire de bas instincts ».

Hachem dit à Moshé : « Accepte ces miroirs, car ils me sont plus chers que tous les bijoux en or, c'est grâce à ces miroirs que les femmes ont donné le jour à de nombreuses populations en Egypte ».

Face aux réticences de Moshé Rabbénou (comment un objet destiné à satisfaire l'instinct inférieur pouvait-il trouver une place importante dans le sanctuaire ?), Hachem corrige ainsi son raisonnement. Les femmes courageuses ont su utiliser « cet objet » pour une cause noble : De placer leur mari déprimé en situation d'avoir des enfants malgré les conditions hostiles.

La qualité remarquable de ces femmes justifie donc que tous les miroirs en cuivre soient utilisés pour le bassin purificateur. Ainsi le Cohen, avant de commencer son service dans le sanctuaire, devait se laver les mains et les pieds de l'eau du **bassin-miroir**. Le Cohen s'inspirait de la volonté des femmes vaillantes de plaire à leur mari : à eux d'avoir la même volonté élevée et noble afin de plaire à Hachem en accomplissant un service irréprochable.

L'eau du bassin avait aussi la fonction de prouver la fidélité de la femme soupçonnée d'adultère, la femme sota.

Le rôle de la femme est merveilleux lorsqu'elle met toute son énergie au service de la réalisation de son mari dans la Torah. A l'instar du Cohen, l'homme doit s'inspirer du comportement exemplaire de son épouse pour servir Hachem parfaitement et avec noblesse.

DIFFUSÉ PAR LA
YECHIVAT
TORAT H'AÏM
C.EI. NICE

PESSAH' ou la fête de la HALAH'A

Par Rav Imanouël Mergui

Pessah' est une fête d'une très grande importance, elle marque un tournant important dans l'histoire du peuple juif. J'aime rappeler l'idée du Maharal qui voit dans la fête de Pessah' le début de la délivrance future ; bien vivre Pessah' c'est entamer le processus de la venue du Machiah'. Je voudrais vous faire part de deux constats qui m'ont toujours surpris quant à la fête de Pessah'. Le premier point c'est la quantité innombrable de commentaires qu'il y a sur la hagada, ils se comptent par centaine ! Le second, et c'est davantage sur celui-là que je voudrais m'arrêter c'est la quantité de halah'a que connaissent ces huit jours de fêtes. Déjà dans le Choulh'an Arouh' Orah' H'aïm on compte soixante-six chapitres du siman 429 au siman 494, plus trente-cinq chapitres relatifs aux lois de Yom Tov. Personnellement ça me surprend, et surtout ça me fait prendre davantage conscience de l'importance de cette fête.

Voici en quelques mots les grands titres qu'on peut rencontrer dans le Choulh'an Arouh'. Les lois de :

- Chabat hagadol,
- La recherche du h'amets,
- Les aliments composés à base de h'amets (notamment les médicaments),
- La cachérisation des ustensiles de cuisine pour pessah',
- La fabrication des matsot,
- Les lois de la veille de pessah',
- Toutes les lois du seder de pessah',
- Les lois du compte du ômer.

Alors qu'est-ce qu'un juif qui vit pleinement Pessah' ? Ce n'est pas celui qui fait des boulettes ou qui jette le maror par la fenêtre ! Ce n'est pas non plus celui qui traite les autres de pratiquer excessivement cette fête. C'est celui qui se libère, qui se tourne vers lui-même, qui s'assoit pour étudier la Tora et particulièrement la Halah'a pour au moins une fois dans sa vie vivre correctement Pessah'. Pessah' ne se limite pas à faire ses courses dans une épicerie cachère pour remplir son ventre de gâteries cachère lépessah', je n'ai rien contre mais ce n'est pas l'essentiel. Quand Pessah' arrive on a l'impression que c'est la guerre... Et, méfiez-vous des produits dits cachère lépessah' dont la surveillance laisse à désirer... Pas non plus besoin d'acheter du savon, du parfum ou du cirage cachère lépessah'... Les médicaments connaissent également une part importante de halah'a... Pessah' ce n'est pas refaire sa tapisserie ou tous autres travaux à la maison... Pessah' n'est pas non plus la fête des coutumes, j'ai l'habitude de dire que personnellement j'ai une seule coutume celle de ne pas en avoir ! Certes les coutumes ont toute leur importance mais le juif ne se limite pas à ses coutumes. Toute chose a une définition, une règle ; un bon juif c'est celui qui respecte la halah'a dans toute chose. On n'invente pas la Tora, on la pratique comme D'IEU nous l'a ordonnée et comme les Maîtres nous l'ont enseigné. Et même si on va passer Pessah' dans un séjour organisé il y a là aussi des choix à respecter, autres que ceux de la destination ou du prix, je veux dire s'assurer d'une bonne cachéroute aussi bien alimentaire qu'au niveau de l'ambiance. Qui est le Rav qui garantit la cachéroute ainsi que toute l'atmosphère de la fête ?! La piscine à l'hôtel est-elle séparée ? Les prières et les cours sont-ils assurés ? Etc...

Le Déricha écrit : les gens qui n'ont pas beaucoup de temps pour étudier à cause des activités professionnelles doivent davantage étudier la halah'a, il est bien d'étudier le Talmud mais lorsqu'on n'a pas beaucoup de temps alors l'étude de la halah'a pratique prime. Le Gaon Rabi Zalman explique également qu'en étudiant la halah'a ils sauront pratiquer correctement les mitsvot et ne trébucheront pas. Les propos du Gaon Rabi Yéhonatan Eibechits sont connus : celui qui n'a pas étudié deux ou trois fois les lois de Chabat il est évident qu'il transgresse Chabat ! Rav Ovadya Yossef chalita écrit dans son Halih'ot Olam volume 8 page 337 que s'ils n'étudient pas la halah'a ils ne sont même pas acquittés de la mitsva du devoir d'étudier la Tora ! Il est évident que toutes les parties de la Tora doivent être étudiées, nous parlons là de celui qui n'a très peu de temps à consacrer à l'étude alors celle de la halah'a prédomine. Au traité Nida 73a les Maîtres enseignent « tout celui qui étudie la halah'a tous les jours il est certain d'être admis au monde à venir ». Le terme halah'a

de l'étymologie holèh'e en hébreu veut dire marcher, avancer. La halah'a c'est emprunter un chemin qui aboutit à "quelque chose" ; en réalité toute étude soit-elle conduit à quelque chose, il n'existe pas d'étude inutile – seuls les ignorants défendent l'inutilité et la stérilité de l'étude. Cependant l'étude de la halah'a qui a d'emblée l'avantage d'être mise en pratique immédiatement, puisqu'elle dicte à l'homme le comportement concret à adopter ; néanmoins, cette praticité de la loi n'a pas qu'un enjeu technique, elle est la voie qui conduit au bonheur absolu celle du ôlam haba. Parce que si la halah'a nous guide dans ce qu'on doit faire c'est qu'elle change inévitablement le mode de vie de l'homme et ce même changement comportemental donne à l'homme automatiquement une autre vision des choses et du monde. D'ailleurs la halah'a conduit l'homme pas à pas dans tout ce qu'il fait, le moindre petit geste doit s'inscrire dans le code de la Tora. Nul domaine de la vie quotidienne, depuis les plus petits gestes qu'on fait le matin au réveil jusqu'à l'endormissement de la nuit, est exempt de la pratique et de la vision de la Tora. C'est cela même la vie du monde futur ! Qu'on pourrait traduire la vie future de ce monde. Ce monde renferme quelque chose du ôlam haba qu'on retrouve dans l'étude de la halah'a.

Revenons un tant soit peu sur cet enseignement de la fin du traité Nida 73a conseillant à l'homme d'étudier la halah'a pour connaître le ôlam haba. Tout d'abord il faut savoir que cet enseignement clôture le Talmud ! Comme si les Maîtres voulaient nous dire : tu as fini d'étudier, sache que tu ne fais que commencer de marcher. AVANCE... Le Maharcha fait un constat intéressant : étudier la halah'a pour ne pas user de h'oumrote (sévérités). C'est-à-dire : lorsqu'on ignore la halah'a il y a deux types de personne. La première catégorie de gens s'autorise beaucoup de choses par prétexte que "ce n'est pas possible que la Tora nous l'interdise" (ou encore ceux qui se disent "qu'est-ce que ça change à D'IEU si je ne fais pas la Tora"). La deuxième catégorie ignorant elle aussi la halah'a va s'interdire des choses de peur de transgresser, partant peut-être d'un bon sentiment, cet état d'esprit est également un tort. Ces deux catégories de gens sont dans l'erreur. La Tora ce n'est pas comme l'homme l'envisage, ou comme les choses l'arrangent, ou comme il croit faire bien. La halah'a va justement nous apprendre à définir quand les choses sont autorisées et quand la même chose sera interdite. Il n'y a pas de réponse "tout oui" – "tout non" dans la Tora. Chaque cas est étudié et chaque réponse est adaptée...

Néanmoins une règle d'or s'impose "assé léh'a rav" – "fais toi un maître". D'ailleurs Moché qui avait de nombreuses qualités et fonctions on a gardé de lui communément une seule "RABÉNOU" – "NOTRE MAÎTRE". Sortir de l'Égypte c'est se faire un maître... !!! Le maître guide l'élève vers la délivrance. Si ce principe est vrai dans toute la Tora il l'est surtout dans le domaine de la halah'a. On a un médecin traitant, on a un banquier, on a une brosse à dent, on a une épouse, on doit avoir un seul RAV. Que la réponse du RAV corresponde ou non on doit la suivre. Si votre médecin vous annonce une maladie vous ne changez pas de médecin, vous suivez son diagnostic et ses conseils. Un RAV ce n'est pas une paire de chaussette qu'on change tous les jours. D'ailleurs ceux qui n'ont pas suivi Moché Rabénou périssent en Égypte ou dans le désert.

Assurons nous de passer une fête de Pessah' digne de ce nom, digne de l'histoire d'Israël, afin que Pessah' ouvre la porte de la délivrance finale. Amen ken yéhi ratson.



chaque semaine retrouvez

le Lekha Dodi

en ligne sur

www.cejnice.com

**Retrouvez notre vidéo
"Pessah' la folie des
grandeurs"
sur www.cejnice.com**

**Dvar Tora dédié à la mémoire de
Monsieur Joël GUIRCHOUME zal**

Karpass

Le Rabi de Kotsk zal disait que les lettres hébraïques formant le mot כרפס renferment la phrase :
כלל ראשון פה סתום – première règle “ferme la bouche”...

Les 4 fils

Tous les commentateurs de la Hagada s’interrogent pourquoi le sage – h’ah’am et le mécréant – rachâ sont juxtaposés dans l’énoncé des quatre fils de la hagada ? Le Séfat Emet propose : on a mis le sage à côté de l’impie pour qu’il le surveille et le retienne de détruire le monde...

Le racha

Dans la hagada l’impie dit “quel est le sens de tout ce que vous faites ?!”. Rav Avramsky zal explique que l’impie c’est celui qui croit qu’on peut se suffire de “la foi dans le cœur” et que les actes “religieux” sont inutiles !

Le racha

Lorsque la Tora présente le racha elle dit au pluriel “lorsque vos enfants vous diront”, alors que pour les autres enfants elle les présente au singulier “lorsque ton fils t’interrogera”. Rav Moché Feinstein explique : l’impie c’est celui qui attise les foules contre la Tora...

Sur la prière – d’après Rav Fridlander zal

Elokénou : Le Choulh’an Arouh’ O’’H 5 explique ce mot ; dire de D’IEU qu’il est notre élokim veut dire qu’IL est puissant, maître du pouvoir, maître de toutes les énergies. C’est D’IEU qui a créé les énergies et IL continue d’agir sur elles. Derrière chaque énergie en mouvement IL y a D’IEU qui la met en action.

Eloké Avraham : Avraham notre Père a dévoilé la qualité de h’essed dans la création. Avraham qui était lui-même animé de h’essed envers les autres nous enseigne qu’en réalité il a découvert que son h’essed émane du h’essed divin puisque D’IEU est véritablement bon avec ses créatures.

Eloké Yitsh’ak : dans son comportement de crainte du ciel, Yitsh’ak a dévoilé la justice et la rigueur divine dans le monde.

Eloké Yaâkov : Yaâkov dans sa perfection authentique, puisqu’initiateur de la vertu du emet dans le monde, a dévoilé la perfection divine dans toute son authenticité.

.....

Spéciale Grande Opération

“PANIER PESSAH”

Selon l’élan du cœur

Envoyez

_____ EURO

Nom _____

Prénom _____

Adresse/téléphone/adresse électronique

C.E.J. 31 AVENUE HENRI BARBUSSE 06100 NICE

L’école OR TORA - Nice

**Vous annonce que son gala annuel
se tiendra le**

20 mars prochain

**Pour tous renseignements
et inscriptions**

Contactez le

0493534342